

Migrations marocaines : Transformation, Transitions et Perspectives futures

Fès, Maroc, 22-24 Mai 2014

Titre communication

Migration de retraités européens au Maroc : Tendances, Pratiques et Impact

Etude de cas des Suisses retraités au Maroc

Ibrahima GUISSSE & Claudio BOLZMAN

University of Applied Sciences Western Switzerland – HES-SO / HETS

Genève - Suisse

Cet article s'inscrit dans une étude en cours portant sur ce que nous appelons migrations tardives ou migration de qualité de vie des séniors européens au Maroc. Un renversement de paradigme serait donc au cœur cette recherche en ce sens qu'elle se situerait dans ce que l'on pourrait appeler l'axe Nord-Sud.

L'étude part du postulat de l'existence de pratiques et stratégies résidentielles des retraités européens en direction de certains pays africains qui paraissent être de nouveaux lieux de destination pour eux. Le Maroc et le Sénégal se présentent comme étant deux pays où on observe des pratiques de mobilité de « qualité de vie ». Dans une perspective transnationale, les questions liées aux stratégies de citoyenneté et à la sécurité humaine, c'est-à-dire les processus sociétaux de vulnérabilités susceptibles de porter atteinte tant à l'intégrité physique et psychique des personnes qu'à leur vécu économique, social et culturel, constitueront une de ces dimensions de cette étude. On cherchera à voir dans quelles mesures une reconfiguration probable des rapports entre pays du Nord et du Sud peut-elle résulter de ce renversement de modèle migratoire. On s'intéressera à l'impact de ces tendances migratoires en termes de développement économique des localités hôtes.

Le terrain de recherche est constitué par les régions où réside un nombre important de séniors européens (Agadir et Taroudant au Maroc et Sally Portudal au Sénégal). Une méthodologie mixte de recherche qui combine du qualitatif et du quantitatif est privilégiée.

Dans le cadre de cette présentation circonscrite à la dynamique migratoire marocaine, il s'agira principalement de partager et de discuter des questions à la fois théorique et pratique que soulève cette étude.

L'article qui suit résume la cadre général théorique de la recherche, esquisse quelques hypothèses de travail et aspects méthodologiques de l'étude envisagée.

Considérations théoriques

Traditionnellement les études sur la migration restent axées sur les personnes qui migrent au départ de pays à faible revenu en direction de pays plus riches. Ces analyses portant sur les mouvements de personnes restent aussi étendues sur quatre axes migratoires-à savoir, la migration Sud-Nord, Sud-Sud, Nord-Nord et Nord-Sud et leurs incidences sur le développement. Il reste que l'existence de réelles disparités entre les pays du Nord et du Sud, notamment dans le développement économique, des sciences et de la technologie, est souvent postulée comme facteur explicatif de la mobilité des personnes originaires des pays en développement. De façon générale, la littérature sur cette forme de migration internationale a souvent traitée la question de la compréhension des causes qui président la mobilité des personnes dans un cadre général de la théorie de la « pulsion » et de l'« attraction », « pull » et « push factors ». Parmi les causes reliées à ces migrations internationales, on retrouve principalement la migration de main-d'œuvre et celle liée à la protection internationale des personnes réfugiées.

En tous les cas, la recherche de meilleures conditions de cadre de vie, apparaît comme étant l'une des sources majeures des mobilités internationales. Dans cette perspective, les migrations de retraite, en ce sens, qu'elles restent aussi motivées par la recherche d'une meilleure qualité de vie, le désir de bénéficier au moment de la retraite d'un haut niveau de vie, présentent aussi les mêmes causes que les migrations classiques internationales. Toutefois, les personnes retraitées migrantes ne font pas du travail et des aménités économiques sont des critères déterminants dans leur choix de résidence. Sous ce schéma, les théories classiques d'analyse des migrations, basées sur le postulat de comportements économiques rationnels, semblent incapables de fournir des explications quant aux nouveaux mouvements de populations de pays riches vers des pays moins développés.

Age et migration : Globalisation et migration internationale de retraite

Le phénomène de la migration internationale de retraités tend de plus à plus à prendre de l'ampleur. Le vieillissement des populations européennes, et de façon générale dans la plupart des pays industrialisés, qui s'accompagne du reste d'un meilleur état de santé, semble ouvrir, la voie à de nouvelles logiques migratoires à l'échelon mondial, touristiques certes, mais aussi résidentielles (Dumond et al, 2007). L'intérêt porté à ce phénomène de l'« internationalisation des migrations de retraites », et ses implications sur la société, apparaît relativement récent, du moins dans le contexte européen et précisément en ce qui concernerait la littérature française, alors même que la littérature anglophone s'intéresse au phénomène depuis plusieurs décennies.

Aux Etats-Unis les travaux portant sur les migrations du « troisième âge », montrent que celles-ci ont acquis une place nouvelle dans les migrations internationales depuis plus d'un quart de siècle ((Longino, 1995 ; Newbold, 1996 ; Serow, 1990 ; Walters, 2002). L'ampleur et l'importance de ce phénomène ont été relevées dans un numéro spécial de la revue *International Journal of Population Geography* (Kingh et al, 1998). Certains auteurs (Williams et Hall, 2000) qualifient les personnes participant à cette migration liée au tourisme de « semi-retraités », « tournés vers la consommation », de personnes « passant leur vie entre

deux domiciles ou plus ». Ces études montrent également que les migrations des retraites sont intimement liées aux structures démographiques des pays économiquement développés. Ces auteurs soulignent la difficulté à définir ces personnes concernées par ces pratiques, tantôt perçues comme migrants par certains et considérés comme touristes par les autres. Il reste que pour Williams et Hall (2000), ces personnes doivent être définies en fonction de leur statut juridique, leur statut de propriétaire et selon la durée de leur séjour.

Dans les faits, en Europe comme aux Etats-Unis, les migrations temporaires ou définitives de personnes âgées constituent un phénomène relativement ancien, et concerneraient traditionnellement les élites économiques et sociales. Il s'est ainsi mis en place dans le contexte nord-américain une «aging enterprise», une véritable politique active des collectivités tendant à promouvoir l'arrivée des retraités (Estes, 1979). Pihet, (2004) fait observer que dès les années 1920 déjà, il a été noté aux Etats Unis un important flux de retraites sur les littoraux, à Miami par exemple et dans le Sud autour des principales stations thermales comme dans l'Arkansas ou en Géorgie. Une organisation spatiale spécifique au groupe d'âge de ces personnes migrantes à la retraite s'est mise progressivement en place. De ce point de vue, les migrations des retraités états-uniens en Floride, sont perçues comme étant l'archétype d'un phénomène qui s'est aujourd'hui mondialisé et diversifié. A ce propos, Dumont (2007) rattache l'extension des horizons migratoires à la mondialisation. Selon lui, la mondialisation expliquerait une géographie des migrants du troisième âge, où on relève la présence des retraités français en Espagne, au Maroc, de leurs homologues américains dans les Antilles ou au Mexique, ou encore la présence de « villages japonais » aux Philippines. La migration étant une recherche de qualité de vie, des acteurs publics tentent ainsi de créer des espaces de qualité susceptibles de retenir et d'assurer leur développement durable. Il postule que les décisions politiques ont concouru à rendre plus licites et aisées, notamment en termes administratifs, des migrations qui jadis ne l'étaient pas. Cette situation amène certains pays du Sud à se lancer dans une politique volontariste d'accueil des retraités des pays développés. Ce travail cherchera de mesurer et de comprendre la réalité de ces pratiques dans deux pays que sont le Maroc et le Sénégal.

Par ailleurs, certains travaux portant également sur la problématique âge et migration avec pour champ d'observation l'Europe (Bolzman, C., R. Fibbi, M. Vidal (2006) ; Dwyer, P., D. Papadimitriou (2006) ; Blakemore & Boneham (1994). Ces travaux ont plutôt mis l'accent sur les changements sociodémographiques résultants du double effet du vieillissement de la population et de l'immigration. Ces analyses ont notamment mis en perspective l'impact du vieillissement démographique et de l'immigration sur la composition ethnique de la population nationale. Elles ont également eu pour effet d'informer l'agenda politique de plusieurs pays européens dans le domaine des politiques publiques.

En outre, la littérature anglo-saxonne, qui a beaucoup analysé cette question de migration de retraite perçue comme quête de meilleure qualité de vie, donne à ce type de mobilité le concept de « amenity migration » (Moss., 2006), littéralement traduite par « migration d'agrément » (Martin., Bourdeau . & Daller., 2012). Il ressort de ce modèle d'analyse, que les stratégies migratoires apparaissent davantage fondées sur des aspects qualitatifs et sur une préférence résidentielle que sur des critères strictement économiques. On peut noter

également, que d'autres travaux un peu plus anciens reliaient déjà ce type de mobilité à de représentations intellectuelles des ménages avec une certaine idéalisation des conditions de la vie sociale et à des besoins de mobilité liés à un cycle de vie (Glick, 1947 ; Lansing, & Kish., 1957 ; Rogers., 1992a, 1992b;Kramarow, , 1995). Certains de ces auteurs posent quelques perspectives théoriques liant âge et propension à migrer. Au demeurant, il reste à savoir dans quelles mesures, ces grilles de lecture des processus de migrations de retraite s'opérant au sein des pays industrialisés du Nord, restent opératoires quand il s'agit d'expliquer des pratiques de mobilités de personnes âgées sous l'angle Nord-Sud . Autrement dit, quelle grille d'analyse et quels sens et significations donner aux mouvements des personnes originaires des pays à haut revenu élevé, vers des pays en développement et supposés culturellement éloignés ?

Age et mobilité résidentielle

Aussi bien en ce qui concerne la migration classique de main d'œuvre que celle des personnes à la retraite, le phénomène reste fondamentalement sélectif, et lié aux ressources économiques, sociales et symboliques qui peuvent amener l'individu à changer de pays ou de domicile. Dans l'analyse du lien entre âge et mobilité résidentielle, certains auteurs ont mis en exergue l'influence de l'âge. Glick (1947), apparaît comme étant l'un des premiers à établir ce lien entre cycle de vie, composition et taille de la famille et mobilité résidentielle. Toutefois, nous font observer Rerat et al., (2008), après d'autres (Boyle, Halfacree & Robinson, 1998), on est passé du concept de cycle de vie à celui de parcours de vie, car celui-ci intègre davantage des schémas de famille plus complexes et laisse apparaître un individu inséré dans un contexte social, historique, politique et géographique.

Dans cette analyse articulant âge et migration, le modèle de Rogers (1992a, 1992b) fournit quatre moments dans la propension à migrer. Les plus importants moments de ce cycle de vie correspondent à l'entrée dans la vie adulte « migration away from the parental home » et le moment du passage à la retraite quand les migrations peuvent être motivées par des aménités ou par un retour dans la région d'origine « migration away from the family home ». Le modèle d'analyse de Rogers, montre également que la propension à migrer tend à augmenter au cours du « quatrième âge » qui peut se traduire par des stratégies de rapprochement avec d'autres membres de la famille ou d'emménagement en institution qui prend la forme de « migration away from the retirement home ».

Par ailleurs, certaines recherches en Suisse en rapport avec la mobilité résidentielle (Frey, 1996 ; Rerat, 2005), essayent d'articuler la question de l'âge à celui de la structure urbaine, pour montrer qu'en termes de statut familial, les centres se caractérisent par une surreprésentation des personnes âgées et des jeunes adultes. En revanche, il reste que sur le thème précis qui nous préoccupe ici à savoir les « migrations tardives » ou choix résidentiels des retraités suisses dans des pays extra européens, en l'occurrence ici l'Afrique, demeure un champ de recherche encore inexploré.

Des migrations de retraites vers l'Europe du Sud

On note que cette question de migration des personnes retraitées a été traitée principalement dans le cadre de mobilité intra européenne. Certaines perspectives théoriques qui ont porté

plutôt sur les migrants européens retraités expatriés (King et al. 1998 ; Casado-Diaz, 1999), mettent l'accent sur les conséquences des migrations internationales de retraites dans les domaines économiques, culturels, sociaux et politiques. Ces études font observer quelques tendances dans le sens d'une augmentation de la population résidente, une accélération de la croissance urbaine dans les localités concernées. D'autres recherches (Casado-Diaz, Kaiser et Warnes, 2004 ; Betty, 1997 ; Huber & O'Reilly, 2004 ; Rodriguez, Fernandez-Mayoralas and Rojo, 1998 ; Williams, King and Warnes, 1997) se sont intéressées aux migrations des retraités de l'Europe du Nord (Angleterre, Allemagne, Suisse) vers les côtes des pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Malte, Portugal). La plupart de ces études montrent que le choix migratoire des retraités des pays de l'Europe du Nord vers les pays d'Europe du Sud est motivé par la volonté d'améliorer leur qualité de vie en restant longtemps sous le soleil particulièrement quand c'est la période d'hiver dans leurs pays d'origine.

Toutefois, l'hypothèse de l'héliocentrisme qui sous tend ces études, à savoir l'effet d'attraction du soleil, nous paraît archétypale et ne nous renseigne guère sur les complexités de vécus migratoires des acteurs concernés et sur les processus sociaux qui entourent ces pratiques. Ce travail a donc pour ambition d'explorer un aspect inédit sur ces mouvements continuel des populations, en s'intéressant aux trajectoires de vie des personnes à leur vécu migratoire. Il s'agira aussi de porter un regard aux tendances, formes et pratiques de mobilités d'une « communauté européenne », en l'occurrence les Suisses retraités dans deux pays africains perçus comme étant une destination de certains Séniors européens.

Nouvelles destinations, questions nouvelles de recherche

A l'état actuel de nos recherches, on note une relative jachère de la littérature scientifique sur la migration de retraités européens en Afrique Subsaharienne et en Afrique du Nord, encore moins de travaux sur les personnes retraitées suisses en Afrique, en l'occurrence au Maroc et au Sénégal, connus pour être des destinations préférées de retraités français. Selon le site¹ Challenges.fr, le Maroc est la première destination préférée des Français qui, sans y avoir d'attaches familiales, choisissent de prendre leur retraite hors de France sans considérations familiales. Les retraités français y seraient entre 20 et 25.000 environ. Le Sénégal arrive en cinquième position de pays préféré des retraités français, après l'Espagne, le Portugal et la Tunisie, soit le premier pays en Afrique Subsaharienne de destination qui intéresse de plus en plus de Français (entre 3 et 5.000 selon les estimations) qui n'ont pas d'attaches familiales avec le pays.

On note cependant une rareté de données scientifiques sur cette question, liée sans doute à la nouveauté du phénomène mais aussi au fait que les travaux sur la migration en général restent souvent sous l'emprise des questions liées au bassin de l'emploi et s'intéressent moins aux espaces de vie. Ce travail s'intéresse donc à ces nouveaux espaces de vie investis par des personnes en cessation de vie active dans leur pays d'origine.

¹<http://www.challenges.fr/galerias-photos/patrimoine/20120430.CHA5935/retraite-a-etranger-les-10-pays-preferes-des-francais.html>

Le peu de littérature existant sur cette question précise est plutôt l'œuvre des médias occidentaux et des acteurs de la société civile des pays récepteurs des migrants européens du troisième âge. Dans ce sens, au Maroc, l'Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations mentionne en ligne que « les seniors européens vieillissent au Maroc », avec l'appui du reste des autorités marocaines qui pratiqueraient une politique d'attraction des migrants occidentaux retraités. A ce propos, Econostrum.info², indique que le projet Morocco Riviera, estimé à 5 milliards \$, vise à terme, sur un complexe immobilier de 3850 hectares, à accueillir 270 000 seniors européens. Au Sénégal également par exemple les stations balnéaires de Saly Portudal et la Petite Côte apparaissent de plus en plus comme une destination privilégiée des Européens du troisième âge. Ces personnes (Français, Suisses, Belges, Allemands) ont tendance à opter pour la résidence quasi permanente, ne rentrant en Europe désormais que pour de courts séjours. Cette inversion de la résidentialité représente des opportunités pour l'économie locale (Sall, 2009). Ces pratiques résidentielles et d'aménagements d'espaces de vie sont sans doute porteurs d'enjeux locaux qui sont à la fois économiques, sociaux, culturels et sanitaires, que se propose d'analyser cette étude.

Cette forme de migration de type résidentiel des personnes du troisième âge apparaît si important que les médias occidentaux en ont fait l'écho (cf le Magazine Capital de la Chaîne française M6, janvier 2009 « Sénégal : le nouveau paradis des retraités français » et Temps Présent de la TSR, mai 2012 « Ma Villa de rêve au Sénégal »). Si pour des raisons liées au fait colonial, mais aussi à cause du nombre des Français d'origine sénégalaise retournant prendre leur retraite au pays, on peut noter un nombre assez important de Français au Sénégal, il reste que l'hypothèse de tendances et stratégies résidentielles des retraités suisses dans cette partie de l'Afrique, ne peut se suffire d'explications d'ordre socio-historique.

Quant à l'étude proposée ici, il s'agira de chercher à comprendre les conditions de vie de ces seniors suisses qui ont fait le choix de vivre ailleurs. Ce projet de recherche héritera de ces problématisations et perspectives d'analyse décrites ci-dessus qui constituent un legs à articuler à une problématique de recherche peu explorée.

Objectifs et démarche de recherche

Ce projet vise à explorer un objet d'étude inédit à savoir la migration des seniors suisses en Afrique. L'objectif de cette étude est de soumettre à interrogations des pratiques et des stratégies de choix de vie résidentielle supposées des personnes retraitées suisses dans des pays « culturellement lointains ». La recherche proposée s'attachera à comprendre et expliquer les motivations qui informent ces pratiques des Seniors suisses qui quittent leur pays d'origine pour s'installer dans d'autres destinations en l'occurrence le Maroc et le Sénégal. Le projet cherchera aussi à situer les effets probables de ces formes de mobilités seniors en termes d'enjeux locaux socio-économiques et culturels dans les nouveaux espaces investis. Les acteurs individuels concernés ici seront au centre de nos réflexions dans une démarche compréhensive et aussi comparative des pratiques de mobilités et de vécu dans

²http://www.econostrum.info/Libra-Capital-va-proposer-aux-seniors-europeens-des-maisons-de-retraite-au-Maroc_a4315.html

deux pays distincts connus pour être une destinations des séniors européens notamment, Français, Suisses, Belges et Allemands.

On s'attachera au courant cette recherche qualitative à proposer une approche qui interroge les motivations des acteurs concernés et qui s'intéressera aux facteurs subjectifs et objectifs susceptibles d'expliquer ce phénomène nouveau de « migrations tardives » ou migration « qualité de vie » des retraités suisses en Afrique. Dès lors qu'il s'agit ici de comprendre des motivations, de saisir et de restituer des pratiques de mobilités et des choix de vie, nous situerons notre démarche théorique dans une approche systémique de façon à pouvoir comprendre et expliquer dans une vue d'ensemble et intersectée les différents éléments subjectifs et objectifs susceptibles de co-produire le phénomène étudié

Cette perspective analytique, nous la situons dans un cadre plus général du paradigme d'« amenity migration », développé en particulier par Moss (2006). Selon Cognard (2010), ce type de démarche permet de façon générale de prendre en compte à la fois l'influence du contexte global des sociétés post-industrielles et les stratégies résidentielles des migrants. C'est aussi un type de démarche qui pourra nous permettre, dans contexte singulier situé, d'analyser et de comprendre les choix individuels qui président cette forme de migration de qualité de vie qui est au centre de notre problématique.

Cette notion de migrations de « qualité de vie », appelée aussi migrations d'agrément, qui se sont surtout développées avec la dynamique de la globalisation, nous semble donc bien adaptée à une méthodologie de recherche que nous voulons proposer à savoir une approche compréhensive centrée sur des acteurs en cessation de vie active dans leur pays d'origine et qui ont fait le choix d'investir de nouveaux territoires. Nous nous attacherons donc à faire émerger et à comprendre les facteurs la fois facilitants « facilitators » (accroissement du temps libre, l'aisance matérielle, moyens de communications) et repoussants « push » (coût de la vie après la retraite) du contexte sociétal. En outre, nous chercherons également à saisir les aspirations individuelles pour ce choix de vie, à savoir les « motivators », qui nous paraissent être du reste, des marqueurs sociaux des sociétés post-modernes (valorisation accrue de l'environnement, sentiment d'isolement social / besoin de sociabilité).

Notre posture d'analyse se veut donc une *multi-sited perspective* qui implique observation et un suivi d'une problématique centrale de recherche à travers à travers différents sites de terrains. C'est une perspective analytique que certains lient à une théorie des systèmes monde et qui permet d'explorer les processus transnationaux, des groupes de personnes en mouvements (Marcus, 1995). Nous serons amenés à croiser une multiplicité d'éléments dans plusieurs terrains de recherche susceptibles d'aider à comprendre et expliquer ce type de mobilité à la fois nouveau et assez complexe. C'est dire en outre, que le type d'analyse envisagé accordera une attention particulière aux similitudes et différences des conditions et trajectoires vie de la population étudiée. Pour une recherche principalement qualitative de quête de sens et de significations, ces différences et similitudes participent à mieux approfondir la compréhension et l'explication du phénomène étudié

Questions de recherche

Il existe des tendances et stratégies résidentielles des retraités suisses en direction de certains pays africains qui apparaissent de plus en plus être des destinations des Séniors européens. Le Maroc et le Sénégal se présentent comme étant deux pays où on observe des pratiques de mobilité de « qualité de vie » des personnes suisses retraitées.

Ces mobilités des séniors suisses sont favorisées par des aménités économiques et sociales dans les pays choisis et par un faisceau de facteurs liés à la vie de retraite en Suisse.

On assiste à l'émergence dans ces pays de cités séniors européens parmi lesquels des retraités suisses. Ce phénomène induit des enjeux locaux et transnationaux à la fois économiques, sociaux et culturels.

L'étude vise donc à explorer sur série à répondre à ces questions :

- Quelles sont les motivations et facteurs liés au pays d'origine et au pays d'installation qui président le choix migratoire de ces Séniors ?

Il s'agira ici à partir d'une série d'hypothèses possibles liées à la qualité de vie, au besoin d'investissement dans le pays de destination et à la précarité de vie dans le pays d'origine, de comprendre et donner une signification aux pratiques et vécus des acteurs concernés. Il est aussi question de mieux connaître la part des migrants plutôt aisés et la part des migrants plutôt en voie de précarisation dans leur pays d'origine dans ces nouveaux phénomènes migratoires.

- Quels sont les trajectoires de vie précédente et le vécu de ces personnes retraitées suisses ?

On s'efforcera dans cette partie de comprendre et de saisir le vécu actuel de ces Suisses retraités en faisant un détour sur une tranche de leur vie active. Il s'agira principalement d'objectiver certains processus sociaux en œuvre au moyen de récits de vie, de biographies qui nous apparaissent comme étant un matériel de première importance pour l'analyse sociologique du phénomène étudié, qui, du reste, gardent une longue tradition en sciences sociales, en particulier dans l'étude des phénomènes migratoires.

Par ailleurs, en dépit d'une progression de la durée des séjours et de l'engagement de certains résidents, retraités pour la plupart dans des actions sociales au profit des populations locales, les interactions entre les résidents et la population locale sont très faibles. Elles se limitent au strict minimum. Les rapports réguliers sont ceux existant entre le résident et son personnel (gardien et domestique), le personnel de l'administration de l'agence (pour ceux qui y résident) ou du syndic et dans une moindre mesure, certains vendeurs et vendeuses attirés qui viennent régulièrement proposer des produits alimentaires (poisson, légumes, etc.). Ces contacts sont typiques des interactions entre le touriste et la population locale, des interactions dans lesquelles, le touriste est motivé par la recherche de son plaisir et une population locale en attente de satisfaire les besoins et les souhaits du touriste (Sutton, 1967, p. 220)

Cette question traitera aussi d'un ensemble de données quantitatives de la recherche : la situation biographique des retraités, leur situation socio-économique et familiale et leur situation professionnelle d'avant la retraite.

- Comment s'adaptent-ils et s'intègrent-ils au nouvel environnement de vie ?

Les interactions entre les personnes retraitées et la population constituent une question importante à traiter dans cette étude. Certaines perspectives socio-anthropologiques du tourisme, posent que l'interaction entre le touriste et la population locale reste le plus souvent « transitoire, non répétitive et asymétrique » (Cohen, 1984) et constitue « une parodie » de relations sociales (Van den Berghe, 1980). Dans le cas de cette étude, il s'agira de voir si la tendance à la résidentialité permanente des personnes retraitées dans les localités concernées s'accompagne de logiques destinées à créer du lien social avec la population locale ou au contraire si on assiste à une faible interaction de part et d'autre. Pour ce faire, on s'attachera à voir dans quelles mesures une perspective postcoloniale, qui vise à déconstruire des identités aux frontières épaisses et étanches (Bhabha, 2007), peut nous aider à comprendre ce qui se produit dans les espaces « interstitiels » entre deux groupes supposés culturellement lointains. Cette perspective postcoloniale qui tend à déconstruire la logique binaire sur laquelle sont souvent construites les identités de différence – Noir / Blanc, Soi / Autre, met les concepts d'hybridité et d'ambivalence au centre d'analyse des rencontres d'identités plurielles (Bhabha, op.cit.). Ce qui nous intéresse donc dans ces interactions entre population européenne âgée à la retraite et population africaine autochtone, ce sont les ambivalences de vie de ces personnes migrantes âgées, les processus d'« enchevêtrement et de concaténation » (Mbembé A, 2010) qui se nouent entre ces deux groupes et quelles peuvent en être les implications en termes de nouvelle lecture de la mondialisation.

Par ailleurs, cette problématique de l'intégration des retraités dans leur nouvel espace vie, comporte également une autre dimension centrale à analyser dans cette recherche à savoir la question du *Care et de l'accès aux soins*. Nous chercherons ainsi à voir comment ces retraités articulent-ils leurs besoins socio-sanitaires dans des contextes nationaux où la sécurité sociale n'est pas aussi développée. Ceci nous conduira à nous interroger sur les liens transnationaux (contacts, communication, internet, remises de fonds) développés par ces personnes par rapport à la famille et aux proches restés en Suisse. Elle nous conduira également à analyser comment les questions d'accès aux soins sont gérées par ces personnes : se déplacent-elles vers leur pays d'origine ou trouvent-elles des solutions sur place, dans leur pays de résidence ?

De manière générale, on cherchera à voir dans quelles mesures à long terme une reconfiguration probable des rapports entre pays du Nord et du Sud peut-elle résulter de ce renversement de modèle migratoire. De manière spécifique, on s'intéressera à l'impact de ces tendances migratoires en termes de développement économique des localités hôtes et sur les politiques publiques de retraités dans le pays d'origine.

Méthodologie

Ce travail propose une approche méthodologique mixte de recherche (Reichardt, & Rallis, 1994 ; Creswell, & Piano Clark., 2007), de manière à atteindre ainsi les objectifs de recherche ci-dessus mentionnés par une approche combinée du qualitatif et du quantitatif. Pour notre objet d'étude, c'est moins la grandeur statistique de personnes retraités migrantes qui sera au centre de nos préoccupations de recherche, mais plutôt l'analyse d'un phénomène nouveau, des processus sociaux et humains en œuvre, de pratiques et stratégies de vie des retraités, mais aussi l'étude et l'analyse de leurs interactions avec les acteurs de la société de résidence.

Population et modes d'accès aux personnes à enquêter

Le terrain de notre recherche sera le Maroc et le Sénégal, notamment dans les régions où résident un nombre important de séniors européens parmi lesquels les personnes retraitées suisses (Agadir et Taroudant au Maroc et Sally au Sénégal). L'échantillon sera composé de cent (100) personnes suisses, âgées au moins de 55 ans et plus, vivant au Maroc et au Sénégal. De plus, les autres critères à considérer dans la constitution de l'échantillon sont principalement : durée de résidence plus de six mois ; être citoyen ou citoyenne suisse de nationalité unique ou de double nationalité, suisse et européenne ; être en situation de retraite ou pré-retraite. Le recrutement de ces personnes se fera au moyen des données statistiques disponibles dans les ambassades suisses des deux pays concernés par l'étude.

Répartition de l'échantillon par pays

N=100	
Maroc	Sénégal
50	50

Nous nous appliquerons autant que possible une règle méthodologique qui nous permette d'avoir un échantillon assez équilibré en ce qui concerne la répartition entre hommes et femmes.

Nous ferons également appel aux réseaux associatifs des personnes retraitées et aux agences immobilières pour accéder à la population de notre échantillon. L'accès aux personnes à enquêter pourrait également être facilité par exemple par l'organisation des suisses de l'étranger (OSE) qui constitue l'un des partenaires de cette étude en termes de contacts et de conseils. Nous utiliserons aussi nos cercles d'interconnaissance, au Sénégal et au Maroc en mettant en place des partenariats de collaboration scientifique. En outre, on pourra aussi s'appuyer sur notre connaissance des réseaux diasporiques marocains et sénégalais présents en Suisse et qui sont très entreprenants sur les questions liées au transnationalisme.

Méthodes

Dans chacun des deux pays concernés nous mettrons en place un dispositif de récolte de données qualitatives et quantitatives. La partie qualitative va consister à réaliser une cinquantaine d'entretiens semi directifs auprès des personnes retraitées choisies à dessein pour représenter les caractéristiques particulièrement significatives pour nos objectifs de recherche. (Kaufmann, 1996). Nous procéderons également à une série de récits de vie des trajectoires individuelles des personnes enquêtées. Nous prévoyons également une série d'entretiens avec des informateurs privilégiés dans les pays de destinations, mais aussi en Suisse.

Un autre volet de collecte de données qualitatives sera l'utilisation de *focus group* (Markova, I., 2003 ; Babour, R. &Kitzinger, J., 2009) qui nous apparait être un outil pertinent pour explorer et stimuler en groupe de 6-8 personnes différents points de vue sur une série de sujets précis. On espère également par cette technique pouvoir évaluer des besoins, des attentes et mieux saisir directement des motivations et opinions à la fois concordantes et divergentes. Sur une problématique assez peu explorée, l'usage de focus groups peut aider à faire émerger des idées inattendues qui mériteraient à être davantage approfondies. Environ nous organiserons quatre entretiens de *focus groups* soit deux entretiens par pays. Pour le volet quantitatif, nous utiliserons principalement une enquête par questionnaire auprès d'une cinquantaine de personnes retraitées pour la récolte des données sociodémographiques.

Pour ne pas conclure

L'étude proposée vise à fournir une meilleure connaissance qualitative et quantitative sur une réalité encore peu explorée que nous avons ici tantôt nommé migrations tardives, migration de qualité de vie ou migration d'agrément des retraites suisses vers l'Afrique. Il s'agira en effet de décrire et de comprendre des pratiques et tendances de mobilités résidentielles des citoyens suisses dans deux pays, maghrébin et subsaharien, en l'occurrence le Maroc et le Sénégal. On est au cœur d'une problématique inédite qui relève jusqu'ici d'une curiosité des médias, à laquelle nous avons voulu porter un regard scientifique. Notre questionnement scientifique est donc de mieux saisir la réalité du phénomène étudié, de comprendre comment il se déploie, qu'est ce qui l'a suscité et quels peuvent en être les impacts à la fois dans les pays ou localités concernés que sur les politiques publiques suisses. De ce point de vue, ce travail invite aussi à s'interroger sur les outils conceptuels des études migratoires, au moment où des pays traditionnellement connus et qui le restent aussi, comme des zones de départ vers l'Europe, apparaissent comme des destinations où se développent des pratiques migratoires des Européens en cessation de vie active.

Cette recherche intervient dans un contexte local marocain particulier où la transformation du Maroc en espace de transit, ou d'immigration a produit ce que certains ont appelé « un déplacement de la problématique migratoire ». Deux éléments majeurs peuvent- être avancés pour expliquer cette situation : l'externalisation européenne du contrôle des frontières et une constellation de facteurs économiques, politiques et géographiques propres au Maghreb contribuent à exercer une pression migratoire sur le Maroc.

Du coup, l'espace marocain tend à devenir de plus en plus un lieu de destination à la fois des migrants non désirés (flux des migrants subsahariens) et des migrants désirés (séniors européens). Ceuta, Mélila, et Oujda paraissent en effet symboliser des lieux de migrants indésirables en partance pour l'Europe tandis qu'Agadir et Taroudant symboliseraient des lieux de migrants désirés en provenance de l'Europe. Le Maroc serait ainsi en train de connaître de nouveaux défis sociaux et questions juridiques caractéristiques d'un pays d'immigration. La nouvelle politique migratoire marocaine en cours d'élaboration, même si elle viserait à adresser les défis liés aux migrants non désirés n'en est pas moins une politique globale de migration qui témoigne des transformations et transitions migratoires en œuvre au Maroc.

Références bibliographiques

- Babour, R., & Kitzinger, J. (1999). *Developing focus group research : Politics, theory and practice*. Londres : Sage.
- Bhabha Homi K., (2007)- *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Payot : Paris
- Blakemore, K., M. Boneham (1994), *Age, race and ethnicity. A comparative approach*, Buckingham: Open University Press.
- Bolzman, C., R. Fibbi, M. Vial (2006), “What to Do After Retirement? Elderly Migrants and the Question of Return”, *Journal of Ethnic and Migration Studies*, Vol. 32, Number 8, pp. 1359-1375
- Buller, H. and Hoggart, K (1994). *The social integration of British home owners into French rural communities*. *Journal of Rural Studies*, 10, 2, 197-210
- Casado-Diaz, M.A., Kaiser, C. and Warnes, A.M. (2004). *Northern European retired residents in nine southern European areas: characteristics, motivations and adjustment*: In K. Friedrich, L. Kellaher and S. Torres. *Older Migrant in Europe*. *Ageing & Society*, 24, 353-381
- Cognard, F. (2010). *Migrations d'agrément et nouveaux habitants dans les moyennes montagnes françaises : de la recomposition sociale au développement territorial. L'exemple du Diois, du Morvan et du Séronais*. Thèse de doctorat, Université de Clermont Ferrand.
- Cohen E., 1984, “The Sociology of Tourism: Approaches, Issues, and Findings”, *Annual Review of Sociology*, vol. 10, pp. 373-392.
- Dumont, F., (2007) « Les territoires face au vieillissement en France et en Europe », *Ellipses*
- Dwyer, P., D. Papadimitriou (2006), “The Social Security Rights of Older International Migrants in the European Union”, *Journal of Ethnic and Migration Studies*, Vol. 32, Number 8, pp. 1301-1319.
- Huber, A. and O'Reilly, K. (2004). *The construction of Heimat under conditions of individualised modernity: Swiss and British elderly migrants in Spain*. *Ageing & Society*, 24 pp. 251-327
- Kramarow, E.A. (1995). *The elderly who live alone in the United States: historical perspectives on household change*. – In: *Demography* 32, 3: 335-352.
- Kaufmann, J.C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Nathan: Paris.
- King R., Warnes M. A., Williams A. M. (1998) *International Retirement Migration in Europe*, *International Journal of Population Geography*, (4) 2, pp. 91-111.
- Longino, C. F. (1995). *Retirement Migration in America*. Vacation, Houston, Texas
- Markova, I. (2003). *Les focus groups*. Dans S. Moscovici, & F. Buschini (Dir.). *Les méthodes des sciences humaines* (pp. 221-242). Paris : PUF
- Marcus, George E. (1995) *Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography*. *Annual Review of Anthropology* 24
- Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit – Essai sur l'Afrique décolonisée. La Découverte : Paris*
- Moss, L.A.G. (ed.), (2006). *The Amenity Migrants: Seeking and sustaining Mountains and their Cultures*, CAB International.
- Newbold, K.B. (1996). *Determinants of elderly interstate migration in the United States 1985-1990*. *Research on Ageing*, 18 (4), 451-476
- Niels, M., Bourdeau, P., & Daller, J-F. (2012), (dir.). *Les migrations d'agrément : du tourisme à l'habiter*. L'Harmattan

Pihet, C., (2004). « Le bien être au soleil ? Réorientation progressive des migrations de personnes âgées et devenir des territoires-retraite aux Etats Unis » , Récupéré de <http://eso.cnrs.fr/spip.php?article258>

Reichardt, C.S. & Rallis, S.F., (1994). The qualitative-quantitative debate: new perspectives. *American Evaluation Association* (Number 61, Springs). San Francisco, CA : Jessey-Bass Publishers

Rérat, P. (2005). Etalement, fragmentation, mobilité: analyse des tendances de l'urbanisation dans la région de Neuchâtel. – In: *Urbia* 1: 41-55

Rodriguez, V., Fernandez-Mayoralas, G and Rojo, F. (1998). European retirees on the Costa del Sol: a cross-national comparison. *International Journal of Population Geography*, 4, pp.183-200

Sall M. (2009). « Caractéristiques et enjeux de la nouvelle économie résidentielle dans la station balnéaire de SalyPortudal et sur la Petite Côte au Sénégal », *Journal for communication Studies*, ESSACHESS. pp.57-71

Serow, W.J. (1990). Economic implications of retirement migration. *Journal of Applied Gerontology*, 9, 452-463

Sutton W. A., 1967, « Travel and understanding: notes on the social structure of touring », *International Journal of Comparative Sociology*, n° 8, pp. 218-223. VAN DEN BERGHE P-L., 1980, "Tourism as ethnic relations: a case study of Cuzco, Peru", *Ethnic Racial Studies*, n° 3, pp. 375-392

Van Den Berghe P-L., 1980, "Tourism as ethnic relations: a case study of Cuzco, Peru", *Ethnic Racial Studies*, n° 3, pp. 375-392

Williams A., Hall. M (2000) *Tourism and Migration : New Relationship between Production and Consumption*, *Tourism Geographies*, (2) 1, pp. 5-27.

Moroccan Migration(s) Workshop